

LA PECHE DU SAUMON EN FRANCE EN 2009



UNE CHUTE MARQUEE DES EFFECTIFS DE CAPTURES

Le **tableau 1** présente les captures estimées de saumon en 2009 par rivière et par durée de séjour marin, soit un hiver marin (1HM=castillons) et plusieurs hivers marins (PHM=saumons de printemps), à la ligne en zone fluviale ainsi que les déclarations des pêcheurs aux engins sur le bassin de l'Adour. A titre comparatif, la moyenne décennale (Moy/10 ans) figure en dernière colonne, lorsqu'elle a pu être estimée.

Les captures de 2009 sont estimées à **1 642 saumons** pour un poids frais de **6,1 tonnes**. Cet effectif est en net déclin au regard de celui de l'année 2008 (3 402 saumons pour 11,7 tonnes) et de la moyenne décennale (- 36% en nombre). On observe une baisse notable, de 2008 à 2009, du nombre des captures aux lignes dans le Nord-ouest (Artois-Picardie-Normandie : - 39 %, Bretagne : - 49 %). Sur la Sée et la Sélune, cette diminution atteint 61%. Cette baisse semble d'autant plus marquée dans le Sud-ouest, le nombre des prises ayant chuté pour les pêcheurs professionnels de l'Adour (-69 %) ainsi que pour les pêcheurs à la ligne (- 65 % sur l'ensemble du Bassin versant de l'Adour). On ne dispose pas d'informations précises concernant l'ensemble des prises en zones estuariennes (baie du Mont Saint-Michel, baie de St-Jean de Luz et estuaires bretons) et marines. On estime que la pêche aux lignes a constitué en 2009 environ 67% de l'effectif total capturé. Ce pourcentage semble surestimé en raison de la méconnaissance des captures en mer et en estuaires et aux corrections appliquées à la pêche aux lignes (captures estimées-captures déclarées).

PEU DE GRANDS SAUMONS CAPTURES

On dénombre 26 poissons de trois hivers marins ainsi que 427 poissons de deux hivers sur les 827 poissons déclarés en zone fluviale par les pêcheurs à la ligne (soit respectivement 3 % et 51 % du total, contre 0,01 % et 41 % en 2008 respectivement). 22 de ces poissons ont été pêchés dans le bassin Adour-Gaves, les 4 autres ayant été capturés dans l'Aulne, le Léguer, la Sée et le Scorff. Les dix plus gros saumons déclarés à l'ONEMA pesaient de 7,5 à 9,6 kg. Ce sont tous des poissons de 3 hivers marins ; 9 d'entre eux ont été capturés sur le bassin Adour-Gaves (dont 5 à la mouche), le dernier sur la Sée. On peut souligner qu'à la station de Vichy, sur l'axe fluvial Loire-Allier, près de 71 % de l'effectif total 2009 de montaison (491 individus), était constitué de saumons de 3 ans de mer. A titre comparatif, depuis 1997, ce taux fluctue entre 20 et 50% pour une moyenne de 564 individus.

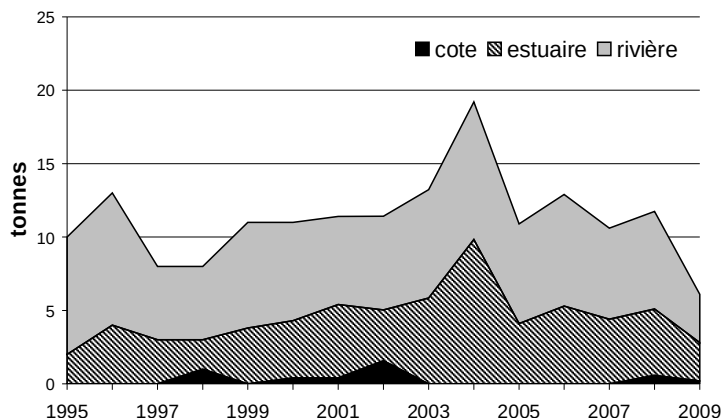
Tableau 1. Captures de saumon en 2009 et moyenne des 10 dernières années (Moy/10ans: 1999-2008) par cours d'eau et par durée de séjour marin. Les données pêche aux lignes sont estimées, hormis les chiffres en italique, correspondant aux déclarations ; les données de pêche aux engins en milieu fluvial sont issues des déclarations, celles réalisées en mer et en estuaires sont estimées.

Bassins ou rivières	1HM	PHM	Total	Moy/10 ans
Pêche aux lignes				
AUTHIE	0	1	1	-
Artois Picardie	0	1	1	-
BRESLE	12	6	18	18
ARQUES	15	20	35	22
Hte Normandie	27	26	53	40
TOUQUES	2	0	2	-
VIRE	5	2	7	-
SIENNE	44	36	80	44
SEE - SELUNE	120	60	180	462
COUESNON	22	17	39	24
Basse Normandie	193	115	308	>=530
LEFF	2	3	5	9
TRIEUX	16	28	44	67
JAUDY+GUINDY	2	2	4	7
LEGUER	34	43	77	114
DOURON	5	5	10	33
QUEFFLEUTH	1	5	6	5
PENZE	13	18	31	30
ABER-ILDUT	2	2	4	6
ABER-WRACH	0	2	2	-
ELORN	17	31	48	81
AULNE	3	42	45	150
GOYEN	28	5	33	48
ODET JET STEIR	7	17	24	100
AVEN	7	14	21	46
ELLE-ISOLE	52	56	108	173
SCORFF	6	14	20	51
BLAVET	50	21	71	138
KERGROIX	1	1	2	-
Bretagne	246	309	555	1088
GAVE OLORON	2	61	63	-
GAVE MAULEON	0	15	15	22
GAVES REUNIS	0	6	6	-
GAVE OLORON+GAVE DE PAU	2	67	69	220
NIVE	0	7	7	5
ADOUR	0	1	1	-
NIVELLE	0	0	0	-
Adour-Gaves (estimation globale)	5	157	162	250
Total Lignes	471	608	1079	1930
Pêche aux engins				
ADOUR + GAVES Pro en Zone Fluviale	5	48	53	184
ADOUR + GAVES Pro en Zone estuarienne	30	420	450	1 104
ADOUR + GAVES Pro en Zone maritime	10	30	40	
ADOUR + GAVES Pêche récréative côtière	12	8	20	
Baie du Mont Saint Michel Pêche récréative côtière	nc	nc	nc	-
Total Pêche aux engins	57	506	563	1288
Total	528	1114	1642	3218

EVOLUTION DES CAPTURES DEPUIS 1995

La **figure 1** illustre l'évolution des captures estimées (en poids) depuis 1995, réparties par grandes zones (rivière, estuaire et côte). Elle dévoile la très nette chute des effectifs de captures décrite ci-dessus, toutes grandes zones confondues. Le tonnage de 2009 (6,1 t) n'a jamais été aussi bas depuis 1995. **On constate une diminution de 45% au regard de la moyenne interannuelle** calculée sur ces 14 dernières années (11,1 t). Les captures côtières, dont la déclaration n'est pas obligatoire pour la pêche de loisir, sont présentées comme faibles à nulles, selon les données disponibles. Mais il est probable qu'elles soient en fait plus importantes, car de nombreuses pêcheries marines sont susceptibles de capturer du saumon, de manière ciblée ou non.

Figure 1. Evolution des captures de saumon en France depuis 1995 (en tonnes).

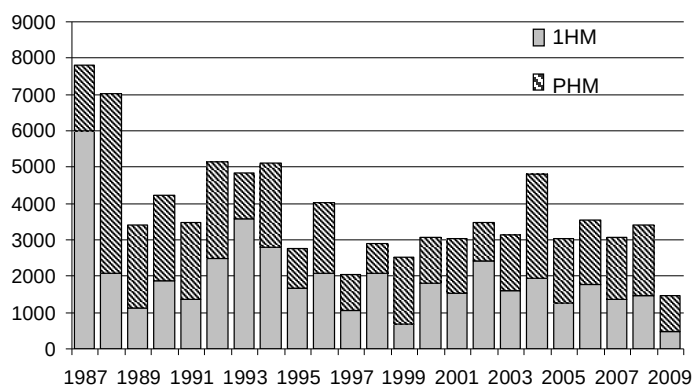


D'autre part, des pêcheries ciblées en mer, pouvant conduire à des captures illégales, sont identifiées sans faire l'objet d'une appréciation de leur impact. On doit souligner également que les captures estuariennes sont probablement sous-estimées au vu de l'effort déployé par diverses pêcheries au filet, susceptibles de capturer du saumon de manière accessoire, comme dans la Gironde et la Loire par exemple.

LES CAPTURES DE CASTILLONS EN NETTE REGRESSION

La **figure 2** donne la proportion de castillons et de saumons de printemps dans les captures annuelles en France depuis 1987. Elle varie fortement (de 27 % à 77 %) et de manière non prévisible d'une année sur l'autre. De 2004 à 2008, ce taux fluctuait peu et une tendance à la stabilisation se maintenait entre 40 et 50%. En 2009, les castillons ne représentent que 36% des captures estimées. Il faut remonter en 1999 pour observer un taux de cet ordre (27%).

Figure 2. Captures totales en nombre depuis 1987 et part des castillons (1HM) et des saumons de printemps (PHM).



La prédominance des castillons dans les captures réalisées dans le Nord-Ouest et en Bretagne n'est plus aussi marquée que par le passé. La tendance s'est même infléchi de manière notable en Bretagne Nord pour cette année où cette composante ne représente plus que 34% des captures totales. A l'inverse, les grands saumons sont toujours autant dominants dans les prises du Sud-Ouest comme en témoigne la **figure 3** qui détaille la répartition des captures par âge de mer, par bassin et par mode de pêche.

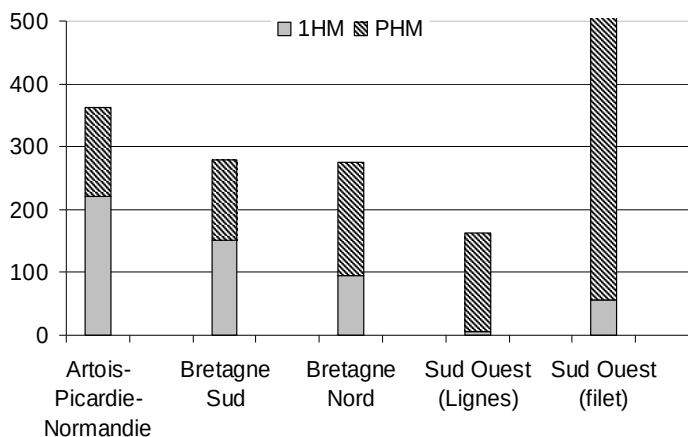


Figure 3. Nombre de saumons capturés en 2009 par grand bassin et par âge marin (1HM, PHM).

Dans les régions Artois-Picardie-Normandie regroupées ainsi qu'en Bretagne sud, les captures de castillons représentent respectivement 61 et 54% des captures. Ces chiffres sont en accord avec la forte proportion de cette composante dans ces grands bassins (plus de 85% du stock) comme le souligne le suivi continu des migrations réalisé sur les rivières « ateliers » la Bresle, l'Oir (affluent de la Sélune) et le Scorff. Dans les autres bassins (Bretagne Nord et Sud-Ouest), on constate que l'exploitation touche particulièrement les grands saumons malgré des remontées faibles en 2009 et leur faible part dans le stock (25% dans le suivi des montées sur le Gave d'Oléron à Sorde l'Abbaye et 70 % sur la Nive à Ustaritz).

Cette exploitation fragilise à l'évidence le devenir de l'espèce. En effet, cette sous population de plusieurs hivers marins est composée en majorité de femelles (en moyenne 60% de l'effectif), dont la fécondité, liée au poids, est supérieure à celle des castillons. Elle présente donc un meilleur potentiel de dépose d'œufs. D'autre part, différentes études ont montré que les saumons de printemps tendent à coloniser les zones amont des bassins en raison de leur remontée plus précoce et de leurs capacités migratoires. Il existe donc une certaine ségrégation de ces poissons vis-à-vis des castillons. En cas de surexploitation de cette composante, ces zones de production amont peuvent donc être sous-utilisées. Enfin, leurs zones d'engraissement en mer ne sont pas exactement les mêmes. Grands saumons et castillons se comportent donc en partie comme des sous populations distinctes dans un même bassin.

Le groupe de travail sur le saumon atlantique du Conseil International pour l'Exploration de la Mer (CIEM) recommande depuis plusieurs années une diminution du prélèvement des poissons de plusieurs hivers marins dans le Sud et l'Ouest de l'Europe compte tenu de leur raréfaction. En effet, la modélisation d'abondance en mer, avant retour, indique que cette composante est passée sous le niveau d'autoreproduction, et ce, depuis plus de 10 ans. Il est souhaitable que le bassin Adour-Gaves, qui semble posséder la plus importante population de grands saumons de France (2HM et 3HM), conserve au mieux cette composante et cette originalité, passant par une meilleure connaissance des prélèvements en mer et en estuaire.

LES INFORMATIONS LIEES AU RETOUR DES CARNETS DE PECHE A LA LIGNE

Le **tableau 2** ci-après fait la synthèse des données des carnets de pêche recueillies sur une période de 10 ans.

	Années									
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Nb de carnets retournés	101	115	107	110	106	87	93	83	64	93
Effort										
Nb total de sorties	3059	3148	2859	2376	3088	2209	2337	2090	1868	1881
Nb de sorties/pêcheur	30	27	27	22	29	25	25	25	29	30
Durée moy. d'une sortie (heures)	3,9	4,2	4,3	4,4	4,2	4,2	4,4	4,3	4,1	3,8
Effort moyen/pêcheur (heures)	119	115	114	95	121	107	111	108	121	114
Captures par unité d'effort										
Nb de saumons capturés	127	135	92	76	185	110	115	81	130	50
Nb de saumons/pêcheur (carnets)	1,3	1,2	0,9	0,7	1,8	1,3	1,2	1,0	2,0	0,8
Nb de saumons/pêcheur (France)	1,06	0,97	0,84	0,76	1,01	0,74	0,89	0,74	0,77	0,43
Nb maximal de saumons/pêcheur	6	9	8	12	12	9	9	12	17	5
Nb maximal de saumons/sortie	2	2	2	2	4	1	1	1	1	2
% de pêcheurs bredouilles	43	50	55	63	42	46	54	55	38	50
Nb d'heures par capture										
Saison entière	94	98	133	137	70	84	90	111	59	141
Mars à mai	212	170	273	166	98	103	110	151	83	166
Juin à octobre	58	69	89	97	52	117	165	107	46	120

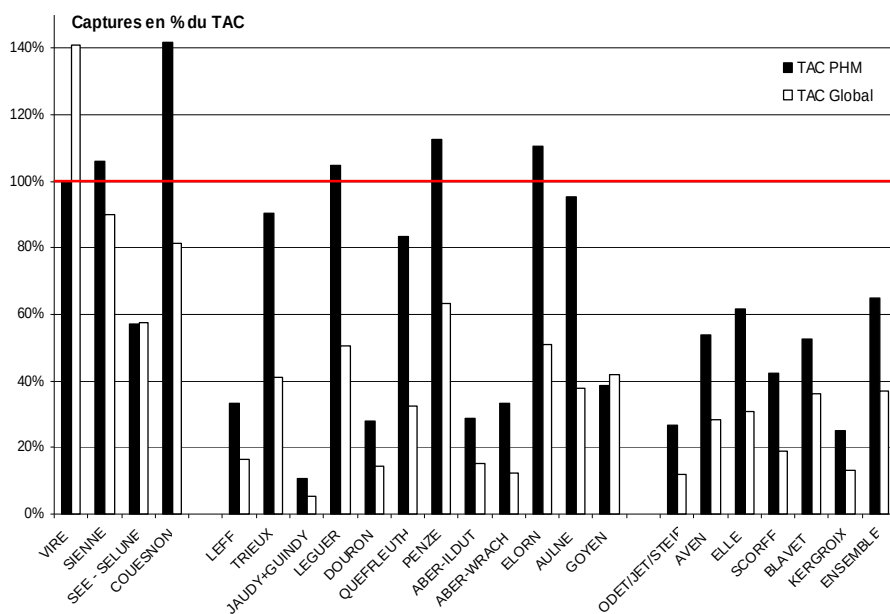
Le suivi des carnets de pêche montre dans un premier temps une nette diminution du nombre total de sorties depuis 2000 (voir tableau 2). Toutefois, les pêcheurs s'investissent en moyenne avec toujours autant d'effort. La durée moyenne d'une sortie évolue très peu (4.2 heures en moyenne, 3,8h en 2009) et l'effort moyen tend à se stabiliser aux alentours des 110 heures (114h en 2009). L'année 2009 restera comme la plus mauvaise historiquement. En effet, 50 captures ont été réalisées (valeur la plus faible sur la décennie) alors qu'en 2008 elles ont été plus de 2 fois supérieures (130) et ceci pour le même effort. De plus, le temps nécessaire pour réaliser une prise est le plus long de la série décennale : 141 heures en moyenne sur la saison.

Cette donnée est étroitement liée aux conditions hydrologiques déficitaires sur l'année impactant les rendements de pêche. Il a fallu, en début de saison (de mars à mai), 166 heures en moyenne pour réaliser une prise, valeur la plus élevée depuis 2003. L'efficacité de pêche sur la composante castillon à été quant à elle particulièrement faible : 120 heures en moyenne. Cette dernière varie énormément chaque année (de 58 à 165 heures). Enfin, le nombre de saumons par pêcheur retournant un carnet est de 0,8 alors que pour l'ensemble des pêcheurs hexagonaux ce ratio est le plus faible depuis 10 ans (0,4).

DES TACS MODEREMENT CONSOMMES

Les Comités de Gestion des Poissons Migrateurs des cours d'eau bretons (depuis 1996) et du bassin Seine-Normandie (depuis 1998) ont adopté un mode de gestion des stocks de saumons basé sur un Total Autorisés de Captures (TAC) par bassin. Dans chaque bassin, la fraction exploitable du stock ou TAC est calculée selon la surface et la capacité d'accueil des habitats spécifiques à la production de juvéniles de saumons. Ce TAC est fixé de façon à préserver un nombre de reproducteurs suffisant pour maximiser le nombre de captures dans les années à venir. Depuis 2000, des TAC de saumon de printemps par bassin ont été institués, afin d'arriver à un prélèvement équilibré de cette composante. Pour l'année 2009, comme l'année précédente, les TAC provisoires, fixés en début de saison, ont été diminués de 33 % au premier juillet, car les captures indiquaient une remontée de saumons adultes plus faible que d'ordinaire.

Figure 4. Rapport captures/TAC des principales rivières de Bretagne et Basse-Normandie en 2009



La figure 4 nous dévoile que les TAC globaux et dans une moindre mesure les TAC saumons de printemps, n'ont été que modérément consommés. En effet, la consommation des TAC globaux atteint 37 %, celle du saumon de printemps 65 %. Ce dernier a été dépassé sur 5 cours d'eau du littoral nord (le Couesnon, la Penze, l'Elorn, la Siennne et le Léguer). Ces 3 derniers cours d'eau ont par ailleurs subi en cours de saison une fermeture temporaire de la pêche aux saumons de printemps, survenue parfois très tôt (en avril pour le Léguer). En Bretagne sud, l'exploitation s'est maintenue à des niveaux plus faibles, seul le Goyen a connu une exploitation de son TAC global supérieure à 40 %

COMPLEMENT D'INFORMATION SUR LES TENDANCES DES DERNIERES ANNEES

Le suivi des flux migratoires sur la rivière « atelier » Scorff a permis de mettre en évidence que les taux de retour sont particulièrement faibles au vu du nombre de smolts dévalant annuellement ces dernières années (11 000 en 2008, 14 000 en 2009). Cette tendance semble se généraliser aux

autres cours d'eau. D'après les conclusions du CIEM, le stock d'adulte diminue, les individus de retour sont par ailleurs plus petits (perte observée de l'ordre de 20 à 30mm) alors que le nombre de smolts augmente.

LE SUIVI PAR RADIOPISTAGE DES SAUMONS DE L'ALLIER, UNE ETUDE RICHE D'ENSEIGNEMENTS

Dans le but de mieux cerner la dynamique de migration des saumons sur l'Allier et d'évaluer quels obstacles induisent des retards d'accès aux frayères, 30 saumons adultes ont été piégés à la station de Vichy, entre mars et mai 2009, et ont été équipés de radio-émetteur. Leurs parcours migratoires ont été soigneusement suivis jusqu'à la période de reproduction par les agents de LOGRAMI (association LOire GRAnds MIgrateurs) le long du cours de l'Allier et de son principal affluent, l'Alagnon. Ces 30 saumons constituent un échantillon représentatif de l'ensemble des saumons transitant par Vichy, tant sur le plan de la structure d'âge que de la structure de taille.

Cette étude révèle plusieurs points riches d'enseignement. Le premier est que 30% des saumons marqués à Vichy ont entrepris leur migration vers l'Alagnon. C'est la première fois que des poissons radiopistés sont observés sur ce

cours d'eau. On peut estimer ainsi qu'en 2009, 150 saumons ont pu potentiellement fréquenter cette rivière. Par ailleurs, certains poissons ont accusé des retards conséquents de plusieurs journées lorsqu'ils se sont présentés au pied d'obstacles. Au pied du barrage de Chambezons sur l'Alagnon, plusieurs individus sont restés bloqués près de 19 jours. Ces coups d'arrêt durant la migration estivale peuvent impacter le succès de la reproduction à venir et conduire au pire des cas à la mort de l'individu. Au final, 11 saumons équipés sont morts durant l'étude ce qui a conduit LOGRAMI à déterminer des taux de survie par grands secteurs prospectés. Entre Vichy et la commune du Saut du Loup, ce taux est estimé à 28,5 % ; en amont de cette commune, il monte à 1,5 %. Sur l'Alagnon, le taux de survie estimé atteint 86 %.